

Date : 29 NOV, 1985

Nice - melin

Révolution en chirurgie dentaire

# MOINS D'UNE HEURE POUR UNE COURONNE

Pour la première fois, un procédé tout à fait révolutionnaire permettant de concevoir et de fabriquer une prothèse fixe en moins d'une heure, sans pâte ni moulage, va être expérimenté en public, à l'occasion du congrès dentaire qui se déroule au Palais des Congrès à Paris.

C'est sur sa femme, que le Dr François Duret, inventeur du C.F.A.O. (conception et fabrication assistée par ordinateur) de prothèses

dentaires, testera demain devant des centaines de spécialistes le premier prototype d'un équipement qui permet de réaliser une couronne, un bridge ou une dent à pivot sans intervention manuelle.

## Trois appareils

La méthode comprend trois appareils reliés entre eux :

— Une caméra qui réalise la prise d'empreinte grâce à une image en relief prise

dans la bouche du patient.

— Un ordinateur qui transforme automatiquement cette image en données numériques et reconstitue un graphisme de la prothèse à fabriquer.

— Une micro-fraiseuse à commande numérique qui taille la prothèse dans un petit bloc (métaux, composites ou céramique).

Cet équipement ultrasophisticé, réalisé par une société lyonnaise, la firme Henson, a un coût total de

500.000 F et s'adresse tout particulièrement aux cabinets de groupe (près de 45 % des 32.000 cabinets dentaires en France), indique le Dr Duret.

Il est proposé en location-vente et peut être amorti en cinq ans, si l'on tient compte du coût actuel des prothèses, estime le Dr Duret. « Il est immédiatement rentable pour les quatre mille cabinets dentaires dont le chiffre d'affaires dépasse 700.000 francs par an », déclare l'inventeur, trente-huit ans, chirurgien-dentiste à Grenoble.

## Les commandes affluent

Plus d'une centaine de cabinets ainsi que des laboratoires de prothèses ont déjà passé commande. Certains ont choisi la formule « partage ». Le dentiste s'équipe en caméra, le prothésiste acquiert l'ordinateur et la micro-fraiseuse.

Les Américains et les Japonais, particulièrement intéressés, ont engagé des négociations pour mettre sur pied des « joint ventures » dans leurs pays, précise François Duret.

Ce procédé rend vaine la polémique entre chirurgiens-dentistes et prothésistes dentaires. Il n'est plus nécessaire de connaître la main la plus qualifiée pour fabriquer certaines pièces : l'ordinateur est le plus habile et met tout le monde d'accord. Pour les patients, c'est la fin prochaine des longues et fastidieuses séances à répétition chez le praticien.



Le Dr François Duret teste sur son épouse le prototype de l'appareil qui permet de réaliser en un temps record, et sans intervention manuelle, une couronne, un bridge ou une dent à pivot.

(Photo A.F.P.)